

Aveyron. Arnaud Viala a l'idée « d'élaborer la proposition d'une droite nouvelle »

[Accueil](#) / [Actualités](#) / [Politique](#) / [Aveyron. Arnaud Viala A L'idée « D'élaborer La Proposition D'une Droite Nouvelle »](#)



Pour Arnaud Viala, la droite doit accepter des nuances et ne pas seulement être dans un registre identitaire et sécuritaire. - ©ADN12

Député et président des Républicains de l'Aveyron, Arnaud Viala revient sur l'actualité de sa famille politique. Interview.

Il y a un mois, votre parti était crédité de 8,48 % lors des élections européennes, soit en quatrième position derrière le RN, LREM et les Verts. Les jours qui ont suivi ont vu une vague de départs et de démissions. Comment l'avez-vous vécu ?

C'est évidemment une situation qui me préoccupe mais en même temps c'est une situation qui ne m'a pas beaucoup surpris. Parce que dans les derniers mois et les dernières semaines qui ont précédé le scrutin européen, je sentais venir la désapprobation des Français vis-à-vis de ma famille politique. D'abord, parce que notre façon de présenter nos orientations aux Français n'est pas la bonne. Et deuxièmement, parce que le président de la République et la majorité ont réussi, et je le sentais, à faire des élections européennes un duel entre La République en Marche et le Rassemblement national. Les Français l'ont perçu et ont décidé de faire un vote utile dans ce scrutin européen.

C'est aussi ce qui explique un tel score ?

Non, au-delà de ça, je suis un élu qui considère qu'il faut s'interroger sur nous-mêmes. Et chercher à comprendre la raison pour laquelle nous en sommes là. Je fais partie des élus et des parlementaires de droite qui considèrent depuis longtemps que notre politique, depuis 2017, n'a pas su se mettre en phase avec les attentes des Français. La façon dont nous avons exprimé cette idée politique depuis 2017 n'était pas la bonne. Il y a une grande part de ce résultat qui nous est largement imputable.

Christian Jacob a annoncé qu'il serait candidat à la présidence des Républicains (le scrutin est prévu le 12 octobre, avec un second tour éventuel le 19). Le suivrez-vous ?

Je pense deux choses. La première, c'est qu'au-delà du parti politique des Républicains, la grande famille de la droite doit aujourd'hui s'interroger. Et que réduire la réponse à une réponse de parti politique, d'appareil, de gouvernance, d'élections internes... c'est passer à côté de la plaque. Je ne crois pas que les Français attendent ça de nous. Ils attendent que nous leur répétions de manière très claire et très positive quelles sont les valeurs et les repères de la droite. Quel est le projet que la droite a à proposer aux Français dans une période où les clivages droite-gauche ont volé en éclats. Donc je ne crois pas que c'est en organisant des élections au mois d'octobre que nous allons répondre à l'attente de nos citoyens.

Le deuxième point, c'est que pour faire ce travail là, la droite a besoin d'un renouveau. Mais ce ne doit pas être que le renouveau des hommes et des femmes. Aussi celui de la manière de penser. Et effectivement, je crois qu'on doit fixer clairement un changement d'orientation. Je n'ai absolument rien contre Christian Jacob mais je ne suis pas certain que le message qu'il va être en mesure de présenter compte tenu de son long parcours politique va être suivi.

“ Être force de propositions

Qu'entendez-vous par un changement d'orientation ?

Sur le fond, la droite a un travail à faire qui consiste à bien appréhender la situation dans laquelle on se trouve. C'est-à-dire, qu'il n'y a plus, aujourd'hui, l'hypothèse d'une alternance entre la droite et la gauche qui était à peu près classique tous les cinq ans, tous les dix ans. On passait d'un port à l'autre. La droite doit sortir de ce schéma de pensée. Cela veut dire ne pas considérer nécessairement qu'on doit tout tourner vers les élections. Que l'on doit être absolument dans une démarche utilitaire. La droite doit se considérer aujourd'hui comme un parti contributeur au débat public, parler aux français des grands enjeux que sont l'écologie, l'emploi, les solidarités, comment créer davantage de richesses et comment mieux la répartir... Mais pour faire tout ça, elle doit nécessairement accepter en son sein des nuances, et ne pas être comme elle l'a été depuis quelques temps, uniquement sur un registre identitaire et sécuritaire. Elle doit être force de propositions sur des sujets qui peut-être ne sont pas nécessairement les siens, qui ne sont pas dans ses domaines de prédilection.

Comment peut-elle réussir ce défi ?

Pour réussir ce défi, la droite ne doit pas se regarder elle-même. Elle doit regarder les Français, les écouter et être attentif à ce qu'ils veulent. Je crois que la moins bonne manière de faire ça, c'est de se réfugier derrière une logique d'appareils avec des partis, des grandes personnalités qui sont là depuis des décennies et qui finalement prennent la main pour l'organisation d'élections internes.

Aujourd'hui, les solutions qui sont mises sur la table me paraissent être des mesurette par rapport au défi auquel les Français sont confrontés.

Je porte un regard critique sur la façon dont on se comporte car je suis volontaire, je veux être acteur sur notre façon de concevoir notre engagement à droite. Il faut que la droite soit en mesure de faire des propositions aux Français sur les sujets qui les préoccupent. Je fais des constats qui sont critiques, j'en conviens, sur ma famille politique sans pour autant la quitter. Il n'en est pas question. Je veux être contributeur à l'intérieur de ma famille.

“ *Un visage nouveau de la droite*

De quelle manière comptez-vous contribuer au sein de votre famille politique ?

Je suis dans un groupe de députés qui se réunit toutes les semaines depuis les élections européennes. Avec l'idée d'élaborer la proposition d'une droite nouvelle mais aussi un visage nouveau de la droite. Moi, je déplore l'affichage qu'on a pu faire d'une droite cassante, qui critique tout, qui propose trop peu et qui dessert notre famille politique.

S'agit-il des députés avec lesquels on vous voit souvent vous réunir à Paris ?

Absolument. C'est une droite qui est modérée, qui veut s'adresser à des sujets qui ne sont pas les sujets de prédilection de la droite. Et offrir un projet alternatif, en ne critiquant pas et en ne rejetant pas tout ce que la majorité propose mais en faisant aussi des propositions complémentaires qui sont notre marque de fabrique.

“ *Il est de notre devoir que les citoyens aient d'autres alternatives au Rassemblement National*

L'ancien président de l'UMP et ancien ministre Jean-François Copé a indiqué qu'il souhaitait voir les personnalités fortes « revenir travailler ensemble » (de Xavier Bertrand à Jean-Pierre Raffarin, en passant par Dominique Bussereau et Valérie Pécresse). Êtes-vous dans la même lignée ?

Je suis absolument d'accord avec ça. Le parti ne peut pas se satisfaire de voir des gens quitter le navire parce qu'ils ne se retrouvent plus dans les idées qu'ils ont mises en avant. Au contraire, si on veut se relever, il faut que toutes les nuances qui composent la droite, puissent se rassembler, non pas pour être uniforme mais pour contribuer uniquement à faire une proposition complète et donc peut-être complexe aux Français qui attendent ça. Je ne crois pas du tout au parti unique. On ne peut pas imaginer que demain en France il n'y ait plus d'alternatives politiques. Il en faut, la France est un grand pays démocratique. Il faut qu'elle le soit entre plusieurs possibilités. Nous, nous sommes une des possibilités, et on doit rassembler les gens qui représentent la droite. Pour moi, bien évidemment, ce n'est pas les rassembler avec le Rassemblement National.

En parlant du Rassemblement National, Marine Le Pen a lancé un appel aux candidats LR. Comment faire face à cette montée et cette nouvelle force politique que devient le RN ?

Le Rassemblement National devient une force politique par défaut. L'offre étant défailante, les citoyens qui ne sont pas d'accord avec le pouvoir en place et qui ressentent un mal être auquel les politiques, dans leur ensemble, ne répondent pas en ne leur donnant pas de clés, se tournent vers le RN. Il est de notre devoir, à nous, de faire en sorte qu'ils aient d'autres alternatives.

Aveyron

Député

Les Républicains

Arnaud Viala